

de la Ste. Vierge, & y emploïeroit les nymphes pour la servir, comme a fait Sannazar dans son poëme *de partu Virginis*, ou qui à l'exemple du Camoens feroit intervenir les personnages de Jupiter, de Venus, de Cupidon, ou des autres dieux de l'antiquité, parmi les actions des Chrétiens. Vasco de Gama dans ce poëme adresse au milieu d'une tempête ses prieres à Jesus-Christ, & c'est Venus qui vient à son secours. En vain répondroit-on que ces personnages ne doivent être regardés dans les sujets pieux, ainsi que dans les sujets profanes, que comme des figures allégoriques; cette raison contente peu notre imagination, qui remplie de la sainteté de notre auguste & sainte religion, ne peut s'accoutumer à un assemblage qui la révolte. Le spectateur même le plus indifférent, pourroit-il voir sans indignation, un Jupiter chargé de crimes à côté du Dieu de la vérité? Rubens a été blâmé universellement pour avoir dans son tableau du maître-autel des Dominicains d'Anvers représenté Jesus-Christ la foudre en main dans l'attitude du Jupiter de la fable, & on ne sauroit excuser Michel Ange d'avoir admis les fictions de l'ancienne poësie dans son tableau du jugement universel „

Ce dictionnaire parut pour la première fois en 1756, comme le frontispice de l'exemplaire que nous avons sous les yeux, porte 1777, il est apparent que c'est une nouvelle édition. Cependant comme on ne parle d'aucune correction ni augmentation qui y au-
roient